

Gîte de La Sauvagine à Grimone (Glandage) du 4 au 6 juin 2021

En 2002, Merckx (Axel) passe en tête au col de Grimone. Presque 20 ans plus tard les randonneurs tentent de prendre la bonne échappée pour fuir la pluie qui tombe sur Clermont. La prise de risque sera finalement payante avec un ciel magnifique durant tout le week-end aux confins de la Drôme, tandis que le mauvais temps stagne sur la capitale auvergnate. Mais reprenons depuis le départ...

Vendredi 4 juin

La troupe prend l'autoroute en direction de Saint-Étienne avant d'emprunter le col de la République (où un certain Richard Virenque était passé en tête en 1997) puis de prendre une pause café à Bourg-Argental dans la Loire après 2 heures de route. C'est ensuite l'Ardèche, avec la vallée du Rhône qui se déroule jusqu'à la Voulte (champion de France de Rugby en 1970 après avoir battu l'ASM 3 à 0), lieu de la pause pique-nique et d'une petite visite du centre historique. Ses étroites ruelles et ses fortifications ont un charme que l'on ne peut soupçonner depuis la route en contrebas.



L'après-midi c'est la traversée du Rhône et du département de la Drôme jusqu'au gîte. Enfin, à un détail près puisqu'un arrêt a lieu à Die pour un approvisionnement en « petite Claire ». Au gîte le groupe se retrouve au complet, en rejoignant quelques éléments qui avaient été envoyés en éclaireur la veille. Le repas du soir est copieux car il faut bien prendre des forces en vue du programme de randonnées prévu le week-end, avec en prime l'apéritif offert par nos deux toutes jeunes retraitées. Mais avant, tout le monde peut profiter d'un cadre exceptionnel. Le paysage depuis l'arrivée dans le Diois est magnifique avec d'immenses barres rocheuses, et la route qui conduit au gîte en prenant de l'altitude est des plus pittoresques. La vue autour du hameau de Grimone, avec ses sommets verdoyants, valait à coup sûr le déplacement.

La crainte d'un séjour pluvieux a pu effleurer les esprits avec une pluie tombée durant la nuit et une forte brume au réveil, mais ce n'était là que caprice passager du ciel. Le reste du séjour allait faire la part belle au ciel bleu et au soleil éclatant.

Samedi 5 juin

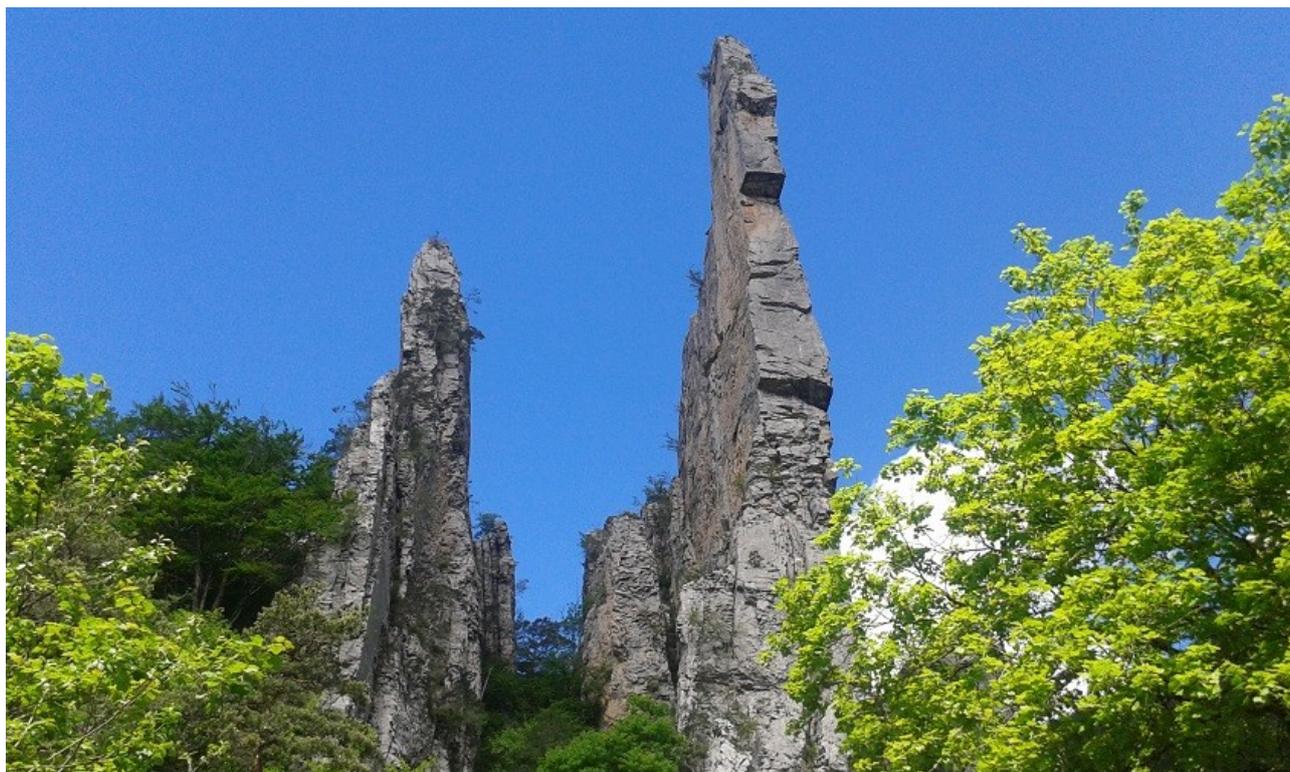


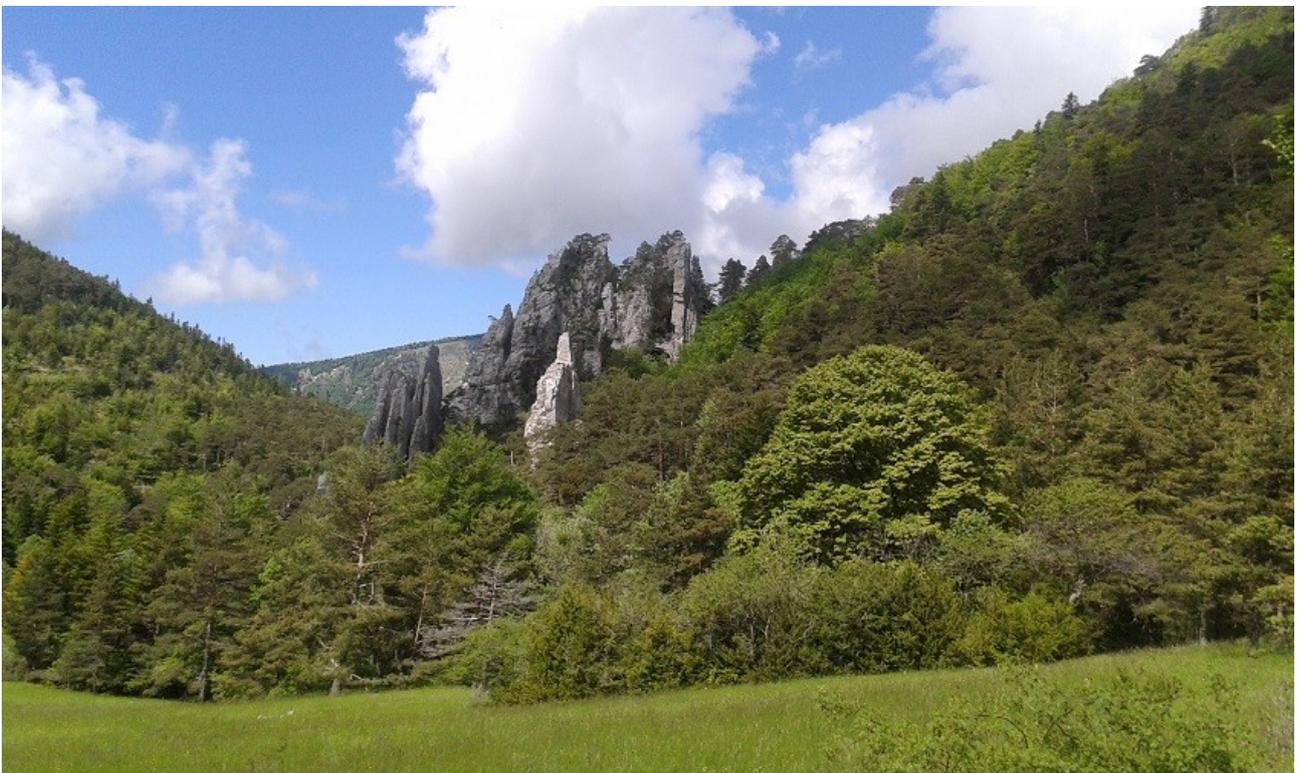
De bon matin depuis la terrasse de La Sauvagine : la vue se dégage progressivement...

Après le petit-déjeuner, un court trajet en voiture amène les marcheurs à Borne, pour découvrir le parcours des fameuses Sucettes de Borne. Après un début de parcours à l'ombre des bois, le chemin s'élargit et les premières sucettes font une timide apparition, éparpillées de-ci de-là .



Mais bientôt, ce sont plusieurs « sachets complets » qui s'affichent en toute majesté !







Après avoir bien grimpé, les marcheurs croisent un groupe de jeunes en train de quitter le refuge de leur séjour vacance, puis font halte peu après sur l'herbe pour se restaurer, avec une vue dégagée.



C'est l'occasion d'étaler et de découvrir les victuailles préparées par nos hôtes de la Sauvagine !



L'après-midi, la vue des crêtes est toujours aussi magnifique avant de redescendre dans la vallée, avec quelques passages parfois délicats. On croise une jeune femme et son chien. Même si son petit chalet est au bord du sentier de randonnée, elle a trouvé là un lieu de retraite des plus tranquilles !



Cette fois les sucettes sont vues d'en haut !

En fin de parcours, il y a foule sur le parking ! On croise à nouveau le groupe du refuge réparti en plusieurs voitures. C'est à notre tour de grimper dans nos véhicules pour un retour à la Sauvagine, pour prendre comme souvent en fin de randonnée un « petit remontant » sur les bancs et tables de la terrasse, gracieusement offert par l'ASCEE.

Quelques instants plus tard c'est le repas, au moins aussi convivial que celui de la veille avec cette fois une coupe offerte en fin de repas pour fêter un anniversaire ! Une petite marche digestive est nécessaire pour se remettre de toutes ces émotions, avant de profiter d'une bonne nuit de sommeil pour s'élancer en pleine forme sur le dernier circuit du séjour, le lendemain, au col de Grimone.



Il est hors de question pour nous de grimper le col à vélo, surtout avec celui-ci !

Dimanche 6 juin

Le départ est donc donné au pied du col de Grimone, pour une boucle raccourcie afin de pouvoir marcher tranquillement sans craindre d'arriver en retard au gîte pour le repas de midi. Le chemin serpente dans les bois et le long des pentes, jalonné de curieux sièges taillés à même les souches.



Comme à chaque fois, la vue devient toujours plus belle au fur et à mesure que la pente s'élève :





Le point culminant du parcours, le col des prêtres, est atteint pile pour l'heure de la messe, mais il faut croire que les traditions se perdent : pas la moindre soutane à l'horizon ! Le panorama est des plus vastes, et c'est le moment rêvé pour prendre un temps d'observation des alentours à la jumelle, et aussi faire la photo de groupe au (presque) complet.

Une péripétie émaille la descente (il ne faudrait pas que cela devienne une habitude !) le long d'une très jolie prairie en robe verte constellée de pois jaunes et bleus.





La descente se poursuit avec quelques tentatives plus ou moins réussies d'observation à la jumelle de la faune aviaire, avec notamment le gypaète barbu, introduit il y a à peine 10 ans dans le Vercors.

Après le retour aux voitures, c'est le dernier retour au gîte pour un repas pique-nique pris en terrasse à l'ombre des parasols. Pas d'apéritif cette fois, car il faut conduire ! À la place un café « spécial » !

Après avoir laissé une petite arrière-garde sur place, et chaleureusement remercié [nos hôtes](#) qui le méritaient bien, le gros des troupes reprend les voitures en direction de l'Auvergne. Pour la plupart c'est l'occasion d'une petite pause gourmande à Tain-l'Hermitage et sa fameuse Cité du Chocolat, ou encore ses domaines viticoles, et pour tous le retour s'effectue peu ou prou dans le respect des délais imposés par le couvre-feu, qui entre alors en vigueur à partir de 21h00.



La photo de groupe au col des prêtres, prêt pour de nouvelles aventures en randonnées !